

[https://doi.org/10.52326/jss.utm.2024.7\(1\).10](https://doi.org/10.52326/jss.utm.2024.7(1).10)
UDC 591.157:796:159.923(672.4)



PHYSICAL SELF-ESTEEM OF ALBINOS IN KINSHASA AND ITS EXPLANATORY FACTORS

Jonathan Enguta Mwenzi*, ORCID: 0000-0002-0647-2610,
Eustache Banza Nsomwe-A-Nfunkwa, ORCID: 0009-0000-7971-2825,
Reagan Ngonzo Kitumba, ORCID: 0000-0001-9910-8238

University of Kinshasa, 1 avenue of University/Lemba, B.P. 127 Kinshasa XI,
Democratic Republic of Congo

*Corresponding author: Jonathan Enguta Mwenzi, psyjonathanenguta@gmail.com

Received: 01. 31. 2024

Accepted: 02. 28. 2024

Abstract. The aim of this research was to assess the physical self-esteem of albinos in the Democratic Republic of Congo (more specifically, those living in the city-province of Kinshasa), and to identify the most explanatory factors. With this in mind, a physical self-esteem inventory was applied to 70 albinos living in Kinshasa, members of the Mwimba Texas Association. Following the administration of this inventory, it was found that the albinos surveyed had positive physical self-esteem. This positive self-esteem manifested itself in a positive perception of: (1) overall self, (2) physical value, (3) physical appearance and (4) strength. The study of explanatory determinants made it possible to target two factors that influenced all the dimensions of the self-esteem of the subjects surveyed (support of entourage and perception of albinos by entourage).

Keywords: *physical self-esteem, Albinos, explanatory factors, physical appearance, Kinshasa.*

Rezumat. Scopul acestei cercetări a fost de a evalua autorespectul fizic a albiștilor din Republica Democrată Congo (mai precis, cei care locuiesc în orașul-provincia Kinshasa) și de a identifica cei mai explicativi factori. Având în vedere acest lucru, a fost aplicat un sondaj al autorespectului fizic pentru 70 de albiși care trăiesc în Kinshasa, membri ai Asociației Mwimba Texas. În urma acestui sondaj s-a constatat, că albiștii chestionați aveau un autorespect fizic pozitiv. Această autorespect s-a manifestat printr-o percepție pozitivă a: (1) autopercepția generală, (2) valoarea fizică, (3) aspectul fizic și (4) forța. Studiul determinantilor explicativi a făcut posibilă vizarea a doi factori care au influențat toate dimensiunile autorespectului fizic al subiecților chestionați : sprijinirea anturajului și percepția albiștilor de către anturaj.

Cuvinte cheie: *autorespect fizic , albiși, factori explicativi, aspect fizic, Kinshasa.*

1. Introduction

En Afrique, les albinos font partie des personnes les plus marginalisées et les plus stigmatisés. Leur situation est beaucoup plus compliquée et alarmante à cause de la

couleur de leur peau qui fait d'eux des individus ayant des pouvoirs magiques ou spirituels. Ainsi, ils sont privés de leurs droits humains et sociaux, ils sont même contraints à être à l'écart de la communauté. Cet isolement est causé par l'apparence physique de leur peau. Ainsi, les albinos affichent leur spécificité, surtout quand ils habitent dans une même communauté avec les mélanodermes [1]. Outre le stigmate que représente le corps des albinos, qui cause leur éloignement de la société, il y a aussi plusieurs croyances, représentations et mythes traditionnels sur la spécificité des albinos [2]. Dans ce contexte, la mémoire collective africaine considère l'albinos comme un esprit. Il n'est pas un être ordinaire mais plutôt un esprit avec plusieurs forces mystiques.

Au Sénégal, il y a une croyance selon laquelle le fait de coucher avec une albinos permettrait de guérir du SIDA. Plusieurs femmes albinos sont, dans cette logique, victimes des viols à répétition. Cette croyance est également présente au Zimbabwe. Pour les Zimbabwéens, avoir des rapports sexuels avec un albinos contribuerait à la guérison de plusieurs maladies (le diabète, les cancers, le SIDA, l'hypertension artérielle...) [2]. En République Centrafricaine (RCA), la naissance d'un albinos pourrait être la conséquence d'un rapport sexuel avec des esprits de l'eau [3]. Dans cette même logique, il y a une croyance selon laquelle l'utilisation par les pêcheurs des poils des personnes albinos permettrait de pêcher plusieurs poissons dans le lac Victoria. Au Burundi, le sexe des albinos est très sacré car il permettrait d'avoir la puissance politique et la fortune. C'est pourquoi, à la veille des opérations électorales, on enregistre plusieurs cas d'agressions ou de mutilations des albinos [2]. A côté de tous ces mythes, il y a un autre lié au caractère contagieux des albinos. En effet, dans les pays de l'Afrique noire, on pense que le simple fait de voir un albinos pourrait pousser une femme enceinte, à avoir un enfant albinos. C'est pourquoi, certaines personnes évitent tout contact avec les albinos [2]. En République Démocratique du Congo (RDC), on a surpris certaines personnes, après la salutation avec un albinos, tirer le cheveu de ce dernier. Cet acte est considéré comme une stratégie pour éviter d'être contaminé par un albinos [4].

Tous ces mythes sont sans fondement car en réalité l'albinisme est une maladie liée à la génétique, marquée par un manque de mélanine de la peau, des cheveux et des yeux. Bien que non-fondés, ces mythes ont une grande influence sur le vécu psychologique des albinos dans la société africaine. Bien que certains albinos ne soient pas affectés par ces mythes, ce qui leur permet d'évoluer normalement à côté de tout le monde, la majorité en souffre énormément et cela se manifeste par de sérieux problèmes d'intégration sociale (familiale, scolaire, communautaire).

Ainsi, on peut conclure avec Ngub'usim [5] que même si tout le monde considère la personne albinos comme un être ordinaire et identique aux autres sur le plan mental, intellectuel et social, son acceptation et son intégration sociale posent problème. Dans cette même optique, Ngudie [6] affirme que les albinos congolais éprouvent de nombreuses difficultés pour s'insérer dans la société. Ils sont rejetés par leur entourage et se trouvent même contraints de mendier afin d'avoir quelque chose à manger. Tout ce rejet social n'est pas sans conséquence sur leur personnalité. Les études citées par plusieurs chercheurs [4,7] ont démontré que les albinos sont marqués par une forte saturation des traits de personnalité à dominance négative tels que l'auto dévalorisation, le sentiment d'infériorité, le sentiment d'insécurité et les frustrations. Ainsi, ils ont tendance à se sous-estimer comparativement aux personnes mélanodermes, ils se considèrent comme inférieurs et lors des épreuves sociométriques, ils ont tendance à porter leurs choix sur leurs camarades

albinos. Chelala [1] va plus loin en affirmant que les albinos vivent une situation de stigmatisé. Ils sont doublement stigmatisés à cause de la coloration de leur peau et de leur faible acuité visuelle. Ces deux stigmates sont à l'origine d'une mauvaise appréciation immédiate, par les membres de l'entourage à la suite de caractères «esthétiquement désagréables».

Dans ses relations sociales, la personne atteinte d'albinisme fait face à une perception sociale généralement négative, elle reçoit divers sentiments et commentaires dans son processus d'intégration dans la société, elle est obligée à réagir face à ces comportements de la communauté [1,7]. Ainsi, en grandissant, elle pourrait développer une image de soi négative associée à une faible confiance en soi. Par ailleurs, en partant de mécanismes psychologiques de compensation et de surcompensation, certains albinos peuvent (au contraire) dans une certaine mesure, développer une forte estime de soi (image de soi positive) [8]. Chelala [1] affirme à ce sujet que la tolérance de soi entraîne chez la personne vivant avec albinisme restaurée des conduites de surcompensation des stress et frustrations vécus. Dans le souci de restaurer l'image que les mélanodermes ont de lui, elle est appelée à multiplier ses efforts, dans tous les domaines de sa vie, de façon à surprendre sa communauté.

Ainsi, il nous a semblé opportun d'évaluer l'estime de soi physique des albinos de la Ville de Kinshasa, afin d'identifier les conclusions des études antérieures qui s'appliquent dans le contexte particulier de la Ville de Kinshasa. En plus, nous cherchons à répertorier les déterminants qui contribuent de façon exceptionnelle au développement de l'estime de soi physique de ces albinos. Cette évaluation de l'estime de soi des albinos s'avère pertinente pour la simple raison que les études traitant du soi physique des personnes atteintes d'albinisme en République Démocratique du Congo sont très rares alors que de telles études devraient être menées de façon régulière afin de contribuer à l'élimination des préjugés et stéréotypes à l'égard de ces albinos. D'ailleurs, l'estime de soi est considérée par plusieurs auteurs comme un des facteurs essentiels du processus d'adaptation sociale, avec un impact important sur la santé mentale et physique [9].

De toutes les dimensions de l'estime de soi, la présente étude cible le soi physique car offre des informations sur la valeur qu'un individu accorde à son aspect physique sous l'angle esthétique et actif (pratique) [10]. En plus, contribue au développement et à l'organisation de l'estime globale de soi [11,12]. Dans ce contexte, une image positive du schéma corporel facilite le bien-être intégral des sujets [13-15] et les interactions avec les autres [16]. Ainsi, les albinos ayant des problèmes de couleur de peau, il est intéressant d'évaluer leur estime de soi physique car elle renseigne indirectement sur leur acceptation de soi et leur adaptabilité interne et externe. Pour ce faire, nous avons jugé important de travailler avec les albinos de la fondation Mwimba Texas. Ce choix a été motivé par le besoin de pouvoir croiser en un temps record plusieurs albinos en lieu et place de faire des passages porte à porte dans quelques districts (quartiers) de la ville-province de Kinshasa pour les identifier.

Cette étude se base sur les deux hypothèses ci-après: (1) les albinos de Kinshasa auraient globalement une faible estime de soi physique, attribuable à leur situation de marginalisation et d'étiquetage; (2) il existerait une variabilité de l'estime de soi physique de ces albinos en fonction des facteurs sociodémographiques (tranche d'âge, sexe, niveau d'études, confession religieuse, parent albinos, soutien de l'entourage, perception de l'entourage et milieu de résidence).

2. Méthodologie

2.1. Cadre Physique

L'étude a été réalisée dans la ville-province de Kinshasa (et plus précisément à la fondation Mwimba Texas). La Fondation Mwimba Texas est une Organisation Non Gouvernementale (O.N.G), chargée de l'accompagnement intégral des sujets albinos. Elle est située au numéro 26 de l'avenue Mayulu, quartier Matadi mayo, dans la commune de Mont Ngafula. Les albinos membres de cette association proviennent de différentes communes de la Ville de Kinshasa.

2.2. Participants à l'étude

Les albinos de la Ville de Kinshasa, membres de la fondation Mwimba Texas constituent le groupe ciblé par notre étude. Dans ce groupe, nous avons tiré 70 sujets. Le choix de ces albinos de l'échantillon était motivé par leur disponibilité (et/ou leur accessibilité). Ce groupe de sujets varie selon les facteurs sociodémographiques suivants: l'âge, le sexe, le niveau d'études, la confession religieuse, le parent albinos, le soutien de l'entourage, la perception de l'entourage et le milieu de résidence. S'agissant de la tranche d'âge, notre échantillon est constitué de 12 sujets âgés de 10-15 ans, 22 âgés de 15-19 ans, 18 âgés de 20-24 ans et, enfin, de 18 âgés d'au moins 25 ans. Les albinos de sexe féminin sont majoritaires (37 sujets) comparativement à ceux de sexe masculin (33 sujets). S'agissant du niveau de scolarisation, on retrouve 13 analphabètes, 10 ayant un certificat de fin d'études primaires, 10 sont encore au niveau de secondaire général, 23 ayant un diplôme d'état (diplôme équivalent au baccalauréat français), 11 gradués (Bac+3) et 3 licenciés (Bac+5). Au niveau de la spiritualité, l'échantillon est constitué de 20 pratiquants catholiques, 2 protestants, 3 musulmans et 45 membres des églises de réveil.

En ce qui concerne l'hérédité de l'albinisme, 31 sujets ont des parents albinos contre 39 sujets n'ayant aucun parent albinos. Le milieu de résidence indique que 23 sujets résident au district de Mont-Amba, 17 à la Funa, 26 à la Tshangu et 4 à la Lukunga. La situation au niveau du soutien de l'entourage indique 43 sujets bénéficient du soutien de leur entourage contre 27 qui n'en bénéficient pas. Dans cette même optique, 43 sujets sont bien perçus par leur entourage contre 27 qui sont mal-perçus.

2.3. Instrument de récolte des données

L'enquête s'est servie de l'inventaire d'estime de soi physique, version adaptée par Ninot, Delignières et Fortes [17], comme technique de récolte des données. Ninot, Delignières et Fortes [17] ont traduit en français et adapté l'échelle multidimensionnelle de soi physique de Fox et Corbin [10]. L'échelle, ainsi traduite, est constituée de 25 items regroupés en six 6 échelles: (1) estime globale de soi (EG); (2) valeur physique perçue (VPP); (3) endurance (E); (4) compétence sportive (CS); (5) apparence physique (AP) et (6) force (F). Les réponses sont cotées sur un continuum en 6 degrés d'adhésion allant de pas du tout d'accord à tout à fait d'accord. L'inventaire utilisé dans la présente étude émane de l'adaptation d'Enguta, Mayala et Belanta [18] qui a consisté à l'itération de deux sous-échelles dont les items avaient une faible consistance interne (compétence sportive et endurance).

Ces auteurs ont ainsi gardé quatre sous-échelles se rapportant à l'estime de soi globale, à la valeur physique, à l'apparence physique et à la force. La structure de l'échelle est constituée de 16 items en raison de 4 pour le soi global, 5 pour la valeur physique perçue, 4 pour l'apparence physique et 3 pour la force. Chaque item de l'échelle est évalué

en quatre points: (1) Désaccord Total (DT), (2) Désaccord (D), (3) Accord (A) et (4) Accord Total (AT). Le test de consistance interne de cette version réduite de l'inventaire a démontré sa bonne fidélité (EG-0,75; VPP-0,78; AP-0,74; F-0,79 et échelle dans son ensemble 0,81). Pour dégager les notes des sujets à chaque sous-échelle de l'inventaire, nous avons sommé les différents scores aux questions de la sous-échelle concernée. Ces scores ont été divisés par le nombre d'items afin de dégager des notes moyennes par sous-échelle. Ces notes peuvent être interprétées comme suit: (1) 1-1,4: estime de soi très faible; (2) 1,5- 2,4: estime de soi faible; (3) 2,5-3,4: estime de soi forte et (4) 3,5-4: estime de soi très forte.

3. Résultats de l'étude

3.1. Résultats globaux

Les notes des albinos aux différentes sous-échelles de l'inventaire de soi physique sont présentées dans le tableau suivant.

Tableau 1

Estime de soi physique des albinos (N=70)				
Notes Ind. Stat.	EG	VPP	AP	F
Moyenne	2,71	2,85	2,64	2,83
Médiane	3,00	3,00	2,75	3,00
Mode	3,00	3,00	3,00	3,00
Ecart-type	0,47	0,52	0,48	0,52
Variance	0,22	0,27	0,24	0,27

Légende: EG-Estime de soi globale ; VPP-Valeur physique perçue, AP-apparence physique, F-Force.

A la lumière du Tableau n° 1, on constate que les scores moyens des albinos aux différentes sous-échelles du soi physique (EG, VPP, AP et F) sont de 2,71; 2,85; 2,64 et 2,83. Ces scores moyens se situent tous dans l'espace de 2,5-3,4. Cet intervalle traduit une estime de soi forte des albinos, quelle que soient les dimensions du soi physique. Pour l'estime de soi globale, les résultats signifient que les sujets de l'étude ont une bonne opinion d'eux-mêmes. Ils se considèrent généralement comme étant des personnes valeureuses et donc capables de contribuer à la résolution de certains problèmes sociaux. Ainsi, ils ne regrettent pas ce qu'ils font, ils sont fiers d'eux-mêmes et ne cherchent pas à changer leur nature.

S'agissant de la valeur physique perçue, on se rend compte que les albinos sont globalement satisfaits de leurs capacités physiques. Ils estiment ne pas avoir des choses en eux qu'ils veulent changer. Dans cette même optique, ils sont physiquement contents de qu'ils peuvent faire. Ils ont ainsi une forte confiance de leur valeur physique et sont fiers de leurs possibilités physiques. Au niveau de l'apparence physique, il apparaît que les albinos aiment leur apparence physique et estiment avoir un corps agréable à regarder. Ils approuvent recevoir des compliments de la part de leur entourage relatifs à leur beauté corporelle et se sentent bien dans leurs corps. Enfin, à propos de la force, les albinos s'estiment plus forts que les autres personnes, ils pensent être bons dans une épreuve de force et affirment être prêts à proposer leurs services dans des situations demandant de la force. L'identification des albinos ayant une forte estime de soi physique a permis de les dichotomiser dans les différentes sous-échelles de l'inventaire. Les résultats s'y rapportant indiquent que 51 albinos (73%) ont une forte estime de soi globale contre 19 sujets (27%) qui ont une estime de soi globale faible. Au niveau de la valeur physique, 14 albinos (20%)

ont une image négative de leur valeur physique contre 56 sujets (80%) qui ont une perception positive de leur valeur physique. En ce qui concerne l'apparence physique, 47 albinos (67%) ont une bonne image de leur apparence physique contre 23 sujets (33%) qui ont une perception négative. Enfin, au niveau de la force, 17 albinos (24%) ont une mauvaise image de leur force contre 53 sujets (76%) qui ont une perception positive.

3.2. Effet des variables sur l'estime de soi des albinos

Le but de cette analyse est de spécifier la nature de l'impact des facteurs sociodémographiques de l'étude (l'âge, le sexe, le niveau d'études, la confession religieuse, le parent albinos, le soutien de l'entourage, la perception de l'entourage et le milieu de résidence) sur l'estime de soi physique des albinos. Il est recommandé, en matière d'analyse différentielle, d'étudier la normalité des distributions des résultats concernées [19]. Nous avons étudié cette normalité en recourant au test de Kolmogorov-Smirnov. Les différentes sous-échelles de l'estime de soi physique ne sont pas normales (estime de soi globale: $p \llcorner 0,00 \llcorner < 0,05$; valeur physique perçue: $p \llcorner 0,00 \llcorner < 0,05$; apparence physique: $p \llcorner 0,00 \llcorner < 0,05$ et force: $p \llcorner 0,00 \llcorner < 0,05$). Cette absence de normalité exige le recours aux tests non-paramétriques. Il s'agit précisément des tests U de Mann-Whitney et H de Kruskal Wallis [20]. Le U de Mann-Whitney nous a permis d'étudier l'influence des variables sexe, parent albinos, soutien et perception de l'entourage sur les scores des albinos aux différentes sous-échelles du soi physique. Pour étudier l'impact des facteurs âge, niveau d'études, milieu de résidence et confession religieuse sur les scores aux sous-échelles du soi physique, nous avons recouru au test H de Kruskal Wallis.

3.2.1. Effet du sexe sur les scores du soi physique

L'analyse statistique confirme la différence significative entre les notes moyennes du soi global, de la valeur physique et de la force selon le sexe des sujets (estime de soi globale: hommes 2,81, femmes 2,59, $p \llcorner 0,02 \llcorner < 0,05$; valeur physique perçue: hommes 3,04, femmes 2,65, $p \llcorner 0,002 \llcorner < 0,05$; force: hommes 2,95, femmes 2,69, $p \llcorner 0,04 \llcorner < 0,05$). De manière concrète, les sujets de sexe masculin ont une perception plus positive de leur valeur globale, de leur valeur physique et de leur force comparativement à ceux de sexe féminin. La variable sexe n'a pas impacté l'apparence physique ($p \llcorner 0,25 \llcorner > 0,05$).

3.2.2. Effet de la variable parent albinos sur les scores du soi physique

Les résultats statistiques attestent la différence significative des notes moyennes des sujets à la sous-échelle du soi global en fonction de la variable parent albinos (sujets ayant des parents albinos: 2,85; sujets n'ayant pas de parents albinos: 2,60; $p \llcorner 0,02 \llcorner < 0,05$). En d'autres termes, les sujets ayant des parents albinos ont une estime de soi globale plus positive que les autres albinos. Cette variable n'a pourtant pas influencé la valeur physique perçue ($p \llcorner 0,63 \llcorner > 0,05$), l'apparence physique ($p \llcorner 0,14 \llcorner > 0,05$) et la force ($p \llcorner 0,60 \llcorner > 0,05$).

3.2.3. Effet de la variable soutien de l'entourage sur les scores du soi physique

Les résultats statistiques montrent que les albinos bénéficiant d'un soutien de l'entourage ont une forte estime d'eux-mêmes comparativement à ceux qui n'en bénéficient pas, et cela, dans ses différentes dimensions (estime de soi globale: $p \llcorner 0,001 \llcorner < 0,05$; valeur physique perçue: $p \llcorner 0,00 \llcorner < 0,05$; apparence physique: $p \llcorner 0,002 \llcorner < 0,05$; force: $p \llcorner 0,00 \llcorner < 0,05$).

3.2.4. Effet de la variable perception de l'entourage sur les scores du soi physique

Des résultats statistiques, il ressort que les sujets perçus positivement par leur entourage ont une forte estime d'eux-mêmes comparativement aux autres sujets, et cela, dans ses différentes dimensions (estime de soi globale: $p \llcorner 0,007 \llcorner < 0,05$; valeur physique perçue: $p \llcorner 0,006 \llcorner < 0,05$; apparence physique: $p \llcorner 0,003 \llcorner < 0,05$; force: $p \llcorner 0,03 \llcorner < 0,05$).

3.2.5. Effet de la variable tranche d'âge sur les scores du soi physique

Les analyses statistiques indiquent que la tranche d'âge n'a affecté que la force des albinos ($p \llcorner 0,003 \llcorner < 0,05$). Les analyses post-hoc attestent que les sujets albinos âgés d'au moins 25 ans ont une perception plus positive de leur force comparativement aux sujets moins âgés.

3.2.6. Effet de la variable niveau d'études sur les scores du soi physique

Des résultats statistiques, il ressort que le niveau d'études n'a affecté que deux sous-échelles du soi physique (valeur physique perçue: $p \llcorner 0,003 \llcorner < 0,05$ et force: $p \llcorner 0,004 \llcorner < 0,05$). Les analyses post-hoc démontrent que les sujets licenciés ont une perception plus positive de leur valeur physique et de leur force comparativement aux autres sujets.

3.2.7. Effet de la variable confession religieuse sur les scores du soi physique

Les analyses statistiques révèlent que la variable confession religieuse n'a pas influencé les notes d'estime de soi physique des albinos (estime de soi globale: $p \llcorner 0,73 \llcorner > 0,05$; valeur physique perçue: $p \llcorner 0,84 \llcorner > 0,05$; apparence physique: $p \llcorner 0,49 \llcorner > 0,05$ et force: $p \llcorner 0,71 \llcorner > 0,05$).

3.2.8. Effet de la variable milieu de résidence sur les scores du soi physique

Des analyses statistiques, on constate que la variable milieu de résidence n'a pas affecté les notes d'estime de soi physique des sujets de l'étude (estime de soi globale: $p \llcorner 0,31 \llcorner > 0,05$; valeur physique perçue: $p \llcorner 0,55 \llcorner > 0,05$; apparence physique: $p \llcorner 0,60 \llcorner > 0,05$ et force: $p \llcorner 0,80 \llcorner > 0,05$).

4. Discussion des résultats

Les résultats liés au soi physique des albinos indiquent qu'ils ont une estime de soi physique positive (forte), et cela, dans ses quatre sous-échelles (estime de soi globale valeur physique perçue, apparence physique et force). Ces résultats signifient que les albinos ont réussi à normaliser leur situation d'albinos en adoptant des comportements adaptés pour s'intégrer dans la société. Ainsi, on peut admettre que la scolarisation des albinos est l'un des facteurs explicatifs de cette estime de soi physique positive. D'ailleurs, Chelala [1] affirme que la connaissance scientifique sur l'albinisme acquise à l'école permet à la personne atteinte d'albinisme de connaître le facteur génétique de la coloration de sa peau donc, le caractère faux et subjectif des stéréotypes et préjugés véhiculés par sa communauté. Elle éprouve, par conséquent, un sentiment de déresponsabilisation et déculpabilisation.

La forte estime de soi physique des albinos peut s'expliquer aussi par leur appartenance ou leur affiliation à la fondation Mwimba Texas. A ce sujet, Chelala [1] affirme que l'association est un endroit idéal qui permet aux personnes atteintes d'albinisme d'éprouver des sensations communes, de partager les expériences, les opinions et de développer une idéologie, facilitant le changement d'attitudes de la communauté à travers des réussites scolaires ou professionnelles. Ainsi, elle sort l'individu de l'isolement,

de la condition d'ignorant et le reconforte, tout en impactant son estime de soi. On peut imputer la forte estime de soi des albinos non seulement aux activités sensibilisatrices des associations mais aussi à l'effet de la religiosité. En effet, dans la plupart de religions en RDC, la volonté divine est considérée comme un facteur de l'étiologie de l'albinisme.

Il sied de signaler que la perception positive de l'apparence physique des albinos de l'étude peut être attribuée à leur bonne hygiène corporelle et à l'utilisation des lotions appropriées pour leur peau. En effet, les albinos membres de la Fondation Mwimba Texas bénéficient des dons des produits hygiéniques qui leur permettent d'avoir une peau lisse et bien entretenue. Ils ont même des lunettes adaptées à leur situation pour faciliter leur vision. Dans ce contexte, il est tout à fait normal qu'ils aient une perception positive de leur apparence physique. Cette perception positive est dû en grande partie au regard de la société. A ce sujet, les albinos membres de la Fondation, du fait de leur hygiène corporelle, sont bien perçus et soutenus par leur entourage. Il y a même des femmes albinos qui se sont mariées avec des sujets mélanodermes. De tels exemples ne peuvent que renforcer l'estime de soi physique des personnes atteintes d'albinisme.

S'agissant de la force physique, il sied de signaler que les personnes atteintes d'albinos s'estiment fortes et en mesure de résoudre n'importe quel problème qui exige de la force physique. L'exemple du feu Catcheur Texas Mwimba qui a réussi durant toute sa carrière à battre des catcheurs mélanodermes constitue une expérience vicariante qui ne peut que renforcer la perception de leur force physique. Ces différents résultats nous poussent à infirmer notre première hypothèse de l'étude.

L'analyse des déterminants sociodémographiques a montré que seuls deux facteurs sur les huit de l'étude (confession religieuse et milieu de résidence) n'ont pas influencé l'estime de soi des albinos. La non-influence de la confession religieuse va de pair avec la conclusion d'Estrada-Hernandez [7] où l'impact des églises sur la désresponsabilisation et la valorisation de l'image de soi de l'albinos n'a pas été attesté. Le manque d'influence du milieu de résidence sur l'estime de soi des albinos s'oppose à la théorie du déterminisme environnemental où le milieu de vie est cité comme l'un des déterminants de l'estime de soi des sujets.

Les variables perception et soutien de l'entourage ont influencé toutes les dimensions de l'estime de soi des albinos. Ces résultats vont de pair avec la théorie de « soi-miroir » (looking-glass self) de Cooley. Pour Cooley [9], l'autrui est un miroir sociétal dans lequel l'homme s'observe et dans lequel il découvre les attitudes sur lui-même. Pour cet auteur, l'homme est ce que la communauté (groupe d'hommes) pense de son aspect physique, de sa personnalité, de ses actes et de ses compétences [18]. Ainsi, lorsque nous sommes bien perçus et soutenus par les autres, nous avons tendance à avoir une image de soi très positive.

La variable sexe a influencé trois de quatre sous-échelles du soi physique (soi global, valeur physique perçue et force). Ces résultats reconfortent les conclusions des études de Plancherel et Bolognini [21] indiquant que les filles ont tendance à sous-évaluer leurs compétences au moment où les garçons les surestiment. Ces mêmes résultats remettent en question ceux d'Enguta, Mayala et Belanta [18] où aucune différence n'a été observée entre l'estime de soi des filles et celle des garçons.

La variable parent albinos n'a influencé que l'estime de soi globale des albinos. Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait que lorsqu'un parent est albinos, le problème d'acceptation et de la valorisation de l'enfant albinos ne se pose pas de la même manière

que lorsque les deux parents sont mélanodermes. En effet, les parents albinos ayant fait face à plusieurs stigmatisations et discriminations dotent leurs enfants des stratégies pour ne pas sombrer dans la dépression à la suite de l'étiquetage de l'entourage. Ainsi, ces parents valorisent leur enfant en insistant sur le fait qu'il est un être normal comme tous les autres.

La variable tranche d'âge n'a affecté que la force physique des albinos. Ces résultats vont de pair avec les conclusions de plusieurs études [18,22,23] où il a été constaté que l'estime de soi varie considérablement selon l'âge des sujets. Ainsi, la théorie de L'Ecuyer [24] sur le développement de l'estime de soi ne s'applique que dans le contexte de la force physique des sujets de l'étude. La variable niveau d'études n'a affecté que la valeur physique perçue et la force des albinos. Ces résultats vont de pair avec le constat selon lequel plus on avance en niveau d'études plus la perception de soi devient de plus en plus positive. Ces résultats démontrent clairement que l'école est un facteur de protection pour renforcer la résilience des albinos face aux frustrations quotidiennes. Ces différents résultats nous poussent à confirmer partiellement notre deuxième hypothèse relative à l'effet des facteurs sociodémographiques sur l'estime de soi des albinos de Kinshasa.

5. Conclusions

Le but de cette recherche était d'évaluer l'estime de soi physique des albinos vivant dans la Ville de Kinshasa. Nous avons appliqué, dans cette optique, l'inventaire de soi physique à un échantillon de 70 albinos de la Ville de Kinshasa membres de la fondation Mwimba Texas. Les résultats de l'étude attestent que ces albinos ont une forte estime de soi, et cela dans ses différentes sous-échelles. Au niveau de l'analyse différentielle, il a été constaté que le soutien des albinos par leur entourage et leur perception positive par la société contribuent à renforcer leur image de soi. A côté de ces deux facteurs, la scolarisation et l'appartenance à une association affectent aussi positivement l'estime de soi des albinos.

En nous basant sur ces résultats, nous suggérons aux organisations qui se chargent de la prise en charge des albinos, d'organiser des campagnes de sensibilisation à l'intention des communautés sur le bien-fondé de leur soutien et de leur perception positive des albinos sur leur intégration sociale. Ces deux facteurs sont des facteurs de protection sur lesquels il faut agir pour amener les albinos à développer un réel sentiment de bien-être dans la société.

Conflits d'intérêt: Il n'y a aucun conflit d'intérêt

References

1. Chelala, N. *L'albinos en Afrique: la blancheur noire énigmatique*. L'Harmattan, Paris, 2007, 220 p.
2. Fall, B. Sorcellerie et albinisme en Afrique subsaharienne. Mémoire de maîtrise en science politique. Université du Québec à Montréal, Montréal, 2018, 148 p.
3. Cimpric, A. *Les enfants accusés de sorcellerie: étude anthropologique des pratiques contemporaines relatives aux enfants en Afrique*. UNICEF Bureau Afrique de l'ouest et du centre (BRA OC), Dakar, 2010, 68 p.
4. Mubiayi Mamba, A. *Etat psychoaffectif des albinos victimes d'agression sociale à Kinshasa*. L'Harmattan, Paris, 2023, 110 p.
5. Ngub'usim Mpey Nka, R. *Psychologie médicale*. Edition U-Psycom, Kinshasa, 135 p.
6. Ngudie, J. *Facteurs de déscolarisation des albinos dans la Ville de Kinshasa. Travail de fin de cycle en sciences psychologiques*. Université de Kinshasa, Kinshasa, 2016, 51 p.
7. Estrada-Hernandez, N. Psychosocial Aspects of Physical Difference: The Experiences of Eight Adults with Albinism in Puerto Rico. *Journal of Visual Impairment & Blindness* 2018, November-December, pp. 701-712.

8. Mavinga Mpolo, L. *Profil épidémiologique, génétique et clinique de l'albinisme oculocutané en RDC*. Thèse d'agrégation de l'enseignement supérieur en médecine. Université de Kinshasa, Kinshasa, 2021, 169 p.
9. Rambaud, A. Les effets des dispositifs pédagogiques sur l'estime de soi et la maîtrise de la lecture des élèves de CP et de CE1: suivi longitudinale. Thèse de doctorat en psychologie. Université de Nantes, Nantes, 2009, 248 p.
10. Fox K.H.; Corbin C.B. The Physical Self-Perception Profile: Development and preliminary validation. *Journal of Sports and Exercise Psychology* 1989, 11, pp. 408-430.
11. Biddle S.J.H.; Goudas, M. Sport, activité physique et santé chez l'enfant. *Enfance* 1994, 2(3), pp. 135-144.
12. Harter, S. Causes, correlates, and the functional role of global self-worth: a lifespan perspective. In: *Competence considered*, R.J. Strenberg; T. Kolligian (Eds.), Yale University, New Haven, CT, 1988, pp. 69-97.
13. Bandura, A. Self-efficacy mechanism in human agency. *American Psychologist* 1982, 27, pp. 115-126.
14. Enguta Mwenzi, J.; Mpangi Moseseli, G. Qualité de vie des enfants placés dans les institutions d'accueil de Kinshasa et ses déterminants. *Journal of Social Sciences* 2023, 6 (3), pp. 162-171. [https://doi.org/10.52326/jss.utm.2023.6\(3\).13](https://doi.org/10.52326/jss.utm.2023.6(3).13).
15. Mandiangu Mbumba, B.; Enguta Mwenzi, J. Bien-être des orphelins et enfants vulnérables placés dans quelques orphelinats de la ville de Kinshasa. *Akofena* 2021, 7(1), pp. 289-302.
16. Harter, S. Self and identity development. In: *At the threshold: the developing adolescent*, Feldman, S.S.; Eliot G.L. (Eds.). Harvard University Press, Cambridge, MA, 1990, pp. 352-387.
17. Ninot G.; Delignieres D.; Fortes M. L'évaluation de l'estime dans le domaine corporel. *S.T.A.P.S.* 2000, 53, pp. 35-48.
18. Enguta Mwenzi, J., Mayala Basinsa, L.; Belanta Makuma, I. Variabilité de l'estime de soi en fonction des ethnies des élèves de Kinshasa. *Akofena* 2022, 8(1), pp. 285-300.
19. Enguta Mwenzi, J.; De Ketele J.M.; Mbadu Khonde, L.; Mbwaka Mandudi, J. Impact de l'enseignement universitaire sur la créativité des étudiants des Universités de la ville de Kinshasa. *Academia* 2022, 29, pp. 83-105.
20. Chanquoy, L. *Statistiques appliquées à la psychologie et aux sciences humaines et sociales*. Hachette Edicef, Paris, 2005, 317 p.
21. Plancherel B.; Bolognini M. Estime de soi et santé psychologique : rôle de la puberté et du support social. In: *Estime de soi: Perspective développementale*, Bolognini, M.; Y. Preteur, Y. (Eds). Delachaux et Niestlé, Paris, 1998, pp. 85-105.
22. Marsh, H. Age and sex effects in multiple dimensions of self-concept: Preadolescence to adulthood. *Journal of Educational Psychology* 1989, 81, pp. 417-430.
23. Trzesniewski K.H.; Brent, D.; Robins R.W. Stability of self-esteem across the life span. *Journal of Personality and Social Psychology* 2003, 84(1), pp. 205-220.
24. L'Ecuyer, R. *Le développement du concept de soi de l'enfance à la vieillesse*. Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1997, 422 p.

Citation: Enguta Mwenzi, J.; Banza Nsomwe-A-Nfunkwa, E.; Ngonzo Kitumba, R. Physical self-esteem of albinos in Kinshasa and its explanatory factors. *Journal of Social Sciences* 2024, 7 (1), pp. 123-132. [https://doi.org/10.52326/jss.utm.2024.7\(1\).10](https://doi.org/10.52326/jss.utm.2024.7(1).10).

Publisher's Note: JSS stays neutral with regard to jurisdictional claims in published maps and institutional affiliations.



Copyright: © 2024 by the authors. Submitted for possible open access publication under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution (CC BY) license (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

Submission of manuscripts:

jes@meridian.utm.md